

## Monsieur Saint-Esprit est comme une flèche...

### *La flèche du dedans*

La Pentecôte, année A, le 4 juin 2017

#### Lectures :

Act 2,1-11: *Tous étaient dans la stupéfaction parce que chacun d'eux entendait les Apôtres parler sa propre langue.*

Cor 12,3b-7.12-13 : *chacun reçoit le don de manifester l'esprit en vue du bien de tous*

J 20,19-23 : *La paix soi avec vous*

Mes chers frères et sœurs bienaimés, comme je suis heureux de vous retrouver de nouveau aujourd'hui !

D'autant plus que la liturgie est pleine d'Esprit. Il plane au-dessus, il vit au-dedans ! De surcroît, il sanctifie les cœurs des apôtres et s'invite également dans le nôtre.

Joyeuse Pentecôte donc, à vous tous, mes frères et sœurs bienaimés !

Cependant, cependant, je voudrais que votre culture générale progresse, particulièrement dans le domaine théologique. J'aimerais qu'elle soit ample, juste, précise, bref, catholique.

Alors, pour que j'arrive à mes fins, je fais tout de suite appel à votre connaissance déjà acquise sur l'Esprit Saint.

Etes-vous partants ?

Alors, je vous pose la question suivante :

*L'Esprit Saint s'est-il manifesté pour la première fois le jour de la Pentecôte ou agissait-il bien avant ?*

*Autrement dit : les apôtres ne l'ont-ils reçu qu'à la Pentecôte ou l'ont-ils eue avant ?*

Pas très clair, je vois....

Souvent, nos réponses partent trop vite, zappant les faits manifestes.

Souvent, à tort, nous pensons que l'Esprit Saint s'est révélé seulement le jour de la Pentecôte.

La jugeote cartésienne et l'admiration de schémas simplistes fait que nous concevons l'histoire de la foi en Dieu unique en trois personnes très linéaire : la création étant faite par Dieu le Père, la rédemption étant l'œuvre de son Fils, Jésus, et la sanctification appartenant à l'action de l'Esprit Saint.

Penser ainsi, ce n'est pas entièrement faux. La théologie attribue ainsi les différents prorogatifs à trois personnes divines afin de les rendre plus compréhensibles aux fidèles.

Pourtant, cela ne signifie pas que les champs d'actions de chacune des trois personnes divines soient strictement séparés et interdits aux autres.

Les trois personnes divines ne fonctionnent pas comme si elles étaient des propriétaires de secteurs distincts dont la responsabilité revient à chacune d'elles, indépendamment des deux autres. La collaboration entre ces trois personnes serait-elle, par conséquent, seulement accidentelle, de temps en temps, comme ça leur chante !!!

Non, mes frères bienaimés, c'est faux.

*La Trinité Sainte* - attention mes frères, je vais citer le Catéchisme de l'Eglise, écoutez donc bien - *la Trinité Sainte est consubstantielle et indivisible*. Il n'y a aucune confusion en Elle.<sup>1</sup> L'union entre les trois personnes divines est parfaite. Dieu trin est communion.

« *Moi et le Père, nous sommes un* »<sup>2</sup> combien de fois le répétait notre Seigneur Jésus le Christ. Et encore : « *Croyez-moi : je suis dans le Père, et le Père est en moi* ».<sup>3</sup>

Quant à l'Esprit Saint, il ne rentre pas dans l'histoire le jour de la Pentecôte, mais il a existé dès toujours. La Sainte Bible ne commence-t-elle pas ainsi :

*Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre. La terre était informe et vide, les ténèbres étaient au-dessus de l'abîme et l'esprit de Dieu planait au-dessus des eaux.*<sup>4</sup>

Et si vous avez bien écouté l'Évangile d'aujourd'hui, vous avez entendu que notre Seigneur bienaimé Jésus Christ n'attendait pas la Pentecôte pour partager son esprit. Il dit à ses apôtres fous de joie de le voir ressuscité : *recevez l'Esprit Saint*.

Et si nous regardons encore plus en amont, lors de l'Annonciation faite à Marie, l'ange Gabriel n'a-t-il pas dit : *Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. [...] Sois sans crainte, Marie [...]. L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre.*<sup>5</sup>

Ces quelques exemples non exhaustifs vous démontrent, je l'espère, que la Pentecôte n'était pas le jour où l'Esprit Saint s'est manifesté pour la première fois au peuple juif. C'était plutôt le jour où l'Esprit Saint, la troisième personne divine, par son effusion, a réalisé une promesse de plus de l'Évangile, dont parlait

---

<sup>1</sup> Cfr. Catéchisme de l'Église Catholique n°2789

<sup>2</sup> Jn 10,30

<sup>3</sup> Jn 14,11

<sup>4</sup> Gn 1,1-2

<sup>5</sup> Lc 1,28-35

le Christ : *Mais l'heure vient – et c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père.*<sup>6</sup>

Vous l'avez compris donc, mes frères bienaimés, et je le répète volontiers afin que nous soyons avisés sur ce sujet et puissions avoir la connaissance juste de notre foi en l'Esprit Saint : Lui n'attendait pas du tout la Pentecôte pour entrer en scène et agir, mais il pétrit d'amour le monde de ses origines.

Après ladite clarification, une autre question pourrait-elle surgir dans votre tête ? *Si l'Esprit Saint agissait avant même la Pentecôte, sa présence, attestée et bénéfique déjà pour beaucoup, pourquoi la fêtons-nous dans l'Eglise avec tant d'élan et de jubilation ? Cela donne justement l'impression que l'Esprit Saint ne s'est révélé que ce jour-là !*

Une fois de plus : pensant ainsi, vous n'auriez pas complètement tort. Il est bien vrai que le jour de la Pentecôte, l'Esprit Saint s'est dévoilé d'une manière fortement spectaculaire. Il s'est laissé voir et entendre... Sa présence est devenue tangible... Mais cela ne signifiait nullement qu'avant il ne faisait rien et observait le monde les bras croisés, attendant son heure de gloire.

Nous devons donc voir dans la Pentecôte plus un nouveau départ pour toute jeune Eglise que la première révélation de l'Esprit Saint qui l'anime.

Cette Eglise est née le jeudi saint au cénacle lors de la dernière cène, qui était, je ne vous apprendrai rien de nouveau, la première Eucharistie - la première Sainte Messe.

Par les paroles : *faites ceci en mémoire de moi*, le Christ a appelé à la vie l'Eglise – la communauté de foi, de charité, et d'espérance.

La communion - l'unité des cœurs - est devenue pour elle, à la fois son mot d'ordre et le défi: *Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé.*<sup>7</sup>

La même Eglise, juste après la résurrection, avait déjà reçu une autre responsabilité fondatrice qui définit sa raison d'être dans le monde. Elle est la suivante :

*A qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ;  
à qui vous maintiendrez ses péchés ils seront maintenus.*

---

<sup>6</sup> Jn 4,23

<sup>7</sup> Jn 17,21

Vous voyez donc, mes frères et sœurs, que le Christ veut que l'Eglise perpétue dans ce monde l'essentiel de sa mission salvatrice, c'est-à-dire le pardon des péchés.

Excusez-moi de vous le dire: l'Eglise n'a pas été créée en premier lieu pour faire de l'humanitaire et du social. L'homme, lui seul, en est déjà capable.

La première mission de l'Eglise est le salut des âmes.

Nous sommes ici réunis aujourd'hui, comme chaque dimanche d'ailleurs, pour implorer la miséricorde divine et prier d'abord pour que la conversion de nos cœurs se fasse, et ensuite celle du monde.

Bien sûr, l'Eglise est un acteur majeur, incontournable, de la vie des hommes tous les jours. C'est même sa renommée de veiller sur les plus petits, les familles, les marginaux, les pauvres de toute sorte, les malades, les vieux, *etcetera*.

Sans l'engagement et le travail continu des chrétiens, beaucoup d'organisations et associations tomberaient à plat.

Il est donc beau que nous sachions être le sel de la terre et la lumière du monde.

Cependant... cependant... si nous nous arrêtons-là nous n'accomplirions point la principale mission que le Christ nous a confiée : le salut du monde, à commencer par le nôtre.

N'est-ce-pas lui-même qui a dit :

*Quel avantage, en effet, un homme a-t-il à gagner le monde entier  
s'il perd son âme?*<sup>8</sup>

Le jour de la Pentecôte, ladite mission reçoit un coup d'accélération. Elle devient universelle. L'Eglise - la communauté naissante - est appelée à sortir du cénacle et à annoncer haut et fort, à tous les peuples sans exception, à ceux d'Asie, de la Mésopotamie, de l'Egypte, des contrées de Libye, aux Romains de passage, aux Juifs de naissance et convertis, aux Crétois et même aux Arabes....

A cette liste contenue dans le texte des Actes des Apôtres, aujourd'hui nous pourrions ajouter 197 états officiellement reconnus par l'Organisation des Nations Unies et encore une bonne centaine d'autres territoires particuliers qui se distinguent nettement sans pour autant être indépendants.

Ainsi, l'Eglise, à la suite de son Maître, n'exclut personne du salut!

Si l'Eglise se dit catholique, c'est justement grâce à l'Esprit Saint qui déverrouille les portes, la pousse hors de ses propres limites et de son petit confort.

---

<sup>8</sup> Mc 8,36

Le salut n'est pas réservé à un petit nombre de personnes élues d'avance, comme le concevaient les Juifs, le réservant seulement à leur propre peuple.

Non, Dieu n'est jamais sectaire.

Il est pleinement catholique, partageant son esprit à profusion, afin que tous entendent la fabuleuse promesse : la vie éternelle auprès de Lui.

Pas mal, n'est-ce pas, mes frères et sœurs bienaimés ?

Alors réjouissons-nous de tout notre cœur de ce que nous entreprenons sur notre paroisse chérie. Nous pouvons être fiers des multiples initiatives, des groupes créés, de l'ampleur de la pastorale.

Néanmoins, n'oublions jamais que tout cela est soit relativement important, soit résultat de la mission principale que le Christ nous a fixée : remettre les péchés en vue du salut de tous.

Et l'Esprit Saint est toujours de notre côté.

Je laisse la petite Jade, protagoniste d'un livre de François Garagon, nous en dire plus :

Monsieur Saint-Esprit est comme une flèche...

*La flèche du dedans. Je venais de prendre conscience qu'on devait être tendu vers un but, comme un arc, dans la bonne direction. Si on a le rythme, le geste, l'équilibre intérieur, alors on atteint la cible, même sans viser. Peut-être même qu'on peut atteindre, comme ça, l'infini des choses.<sup>9</sup>*

---

<sup>9</sup> François, Garagon, *Jade et les sacrés mystères de la vie*, Monte-Cristo 2008, p.77